



2



## Infos communales

Messages de deux  
des futures fusionnées

3



## Infrastructures et projets

La STEP de la Verna:  
travaux maousses  
pour cacas en nombre

4



## Histoire

Episode 8:  
on invente la roue à rayons

5



## École

Les petits quittent le nid  
et vous mettent au défi

6



## Gens d'ici

Bernard Héritier:  
lever de rideau sur un sacré  
personnage

7



## Nos artisans

Pavillon Nomade:  
pour une cabane de rêve  
au fond du jardin

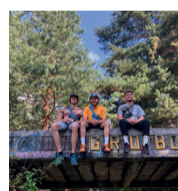
8



## Vie locale

Tournoi de pétanque  
sous la chaleur estivale

9



## Jeunes d'hier et d'aujourd'hui

Tristan De Andréa et Théo Rigolet:  
des vacances qui roulent

10



## Sociétés

La société de Gym  
garde le rythme  
depuis plus de 50 ans

11



## Agenda

Les dates des manifestations,  
lotos et autres événements  
de la commune

12



## La page verte

Cherche crotte désespérément

# Edito

## À la croisée de tous les chemins

Après sa naissance, le 21 décembre 2022, Le Pavé vit une deuxième grande étape de son existence. Dès le présent numéro, il élargit son cercle de diffusion aux villages d'Auboranges, Chapelle et Ecublens. Bienvenue à ces nouveaux lecteurs! Nous sommes ravis d'être accueillis dans vos boîtes-aux-lettres et espérons prolonger notre séjour sur vos tables de cuisine. Le Pavé anticipe ainsi la fusion, au 1er janvier 2025, qui verra l'avènement d'une nouvelle entité de près de 2'600 âmes.

Pour la rédaction, ces nouvelles localités sont aussi synonymes de nouveaux sujets d'articles. Ce ne sont pas les idées qui manquent! Car à bien y regarder, notre charmant petit coin de pays fourmille d'activités et de gens intéressants.

Le pavé (avec une minuscule) est un matériau utilisé pour construire les chemins qui relient les villages entre eux. Le Pavé de papier a exactement la même vocation: c'est le journal qui parle des gens d'ici aux gens d'ici, tisse du lien entre eux et relie les villages de notre communauté. Son actualité est strictement locale et au fil des pages et des éditions, vous découvrirez qu'il se passe des tas de choses tout au sud de la Glâne. C'est un endroit tranquille (et c'est bien agréable) mais aussi, et c'est heureux, rempli de vie.



© Alexandre Chatton

Quatre fois par année (à chaque changement de saison) nos rubriques mettent en lumière une société, un artisan, une personnalité, un bout d'Histoire. Elles ouvrent leurs pages aux élèves du cercle scolaire, aux jeunes d'hier et d'aujourd'hui et lèvent le voile sur un projet ou une infrastructure. La page verte clôture l'édition, tout naturellement, puisque nous sommes à la campagne.

Pour vous livrer des articles, la rédaction part chaque trimestre à la découverte de ses voisins. Nous apprenons des tas de choses et, malgré les quelques contraintes, c'est un vrai plaisir. Puissiez-vous en avoir autant en feuillant cette 8e édition.

Marinette

## 2 Infos communales

# En avant la fusion, partie 1

## Messages des communes de Chapelle et d'Ecublens

### Chapelle

Nous voici enfin prochainement réunis!

Il nous est demandé de présenter ce à quoi la Commune de Chapelle tient particulièrement. Pour nous, il s'agit de notre philosophie, notre ambiance villageoise. Loin de nous l'idée que cela est moins présent dans les autres communes, c'est simplement ce que nous aimons de notre vie associative. S'investir pour la collectivité fait partie de l'ADN chapelais et c'est cet ADN qui sera mis au service de notre nouvelle identité communale

ADN transmis de génération en génération, des anciens aux nouveaux arrivés.

Cette caractéristique fondamentale, nous pouvons la constater par l'entremise de nos sociétés issues du territoire paroissial de Chapelle-Gillarens, telles que la jeunesse, le chœur mixte, les Drôles de Dames, le syndicat et autres comme les sociétés sportives... À chaque fête ou activité organisée, nous pouvons compter sur le soutien des villageois, ainsi que des autres sociétés. Lors de ces rencontres, nous vivons cette ambiance de convivialité, d'envie d'aider, de respect, de rires et de confiance et tout cela, sans distinction d'âge, d'origine ou de rôle.

Cet état d'esprit se révèle aussi bien au travers de la collaboration que de la collégialité, voire de la recherche du compromis (spécialité toute helvétique) et tout cela porté par le souci du bien et du meilleur possible en faveur de la collectivité.

Nous nous réjouissons également de recevoir et découvrir encore mieux ce que nous apportera par ce nouveau dynamisme cette réunification. Les forces de chacun renforceront le plaisir de vivre dans notre nouvelle commune.

*Le Conseil communal*



*Chapelle et son église au printemps - © Roland Crausaz*

### Ecublens

Authenticité, patrimoine et nature; voilà trois mots qui caractérisent bien Ecublens. Authenticité, car se retrouver à Ecublens, c'est découvrir un village et deux hameaux composés principalement d'habitations et de fermes anciennes, avec le charme qui les accompagne. Le patrimoine, c'est pour la richesse de son histoire et l'héritage qui y est lié. Saviez-vous qu'Ecublens est situé sur l'ancienne voie romaine Vevey-Promasens-Avenches? Des vestiges d'habitations romaines, ainsi que des squelettes du Haut Moyen Âge, y ont été trouvés. Enfin, on ne peut parler d'Ecublens sans s'arrêter sur sa nature. Le territoire de la commune compte 65,5% de surfaces agricoles et 24,1% de forêts. À condition de ne pas être allergiques aux montées, les cyclistes, coureurs et marcheurs pourront notamment profiter de la forêt pour leurs balades. Qui aime la pêche trouvera également son plaisir puisqu'il est possible de pêcher des truites dans le ruisseau du Parimbot qui traverse le village.

Pour en savoir plus sur Ecublens, deux parcours didactiques de 3 km ont été créés en 2024. Le départ se trouve à l'abri PC, au centre du village. Ponctué de bancs et de places de jeux, ces parcours sont destinés autant bien aux enfants qu'aux adultes.

*La Commission Administrative d'Ecublens*



*Ecublens vue générale - © Jean-Louis Dubler*



© Nathalie Defferard Crausaz

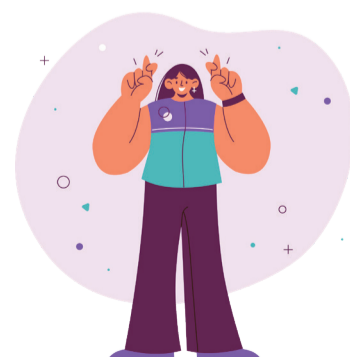
## Saurez-vous identifier la photo mystère ?

Nous invitons nos lecteurs à identifier le lieu de cette prise de vue et à envoyer leur réponse à

[info@le-pave.ch](mailto:info@le-pave.ch)

La première bonne réponse remportera un kit «Circuit Secret®» incluant un billet d'entrée.

**Bonne chance !**



# Step «La Verna» des eaux fusionnées depuis longtemps

Le 15 juin dernier s'est déroulée l'inauguration de l'agrandissement de la station d'épuration (STEP) d'Ecublens. Après 5 ans de travaux, celle-ci a dévoilé son accroissement et – surtout – ses nouvelles installations répondant aux exigences environnementales et de durabilité. Elle gagne ainsi le titre de « première du canton de Fribourg à traiter les micropolluants », contribuant ainsi à réduire, entre autres, la pollution du lac de Morat.

## Son histoire

La Station d'épuration d'Ecublens est créée en 1984 par l'Association intercommunale pour l'épuration des eaux usées de la Haute Broye – Vevey-Oron-Glâne (VOG). Elle est destinée à traiter « la production » de 22'000 équivalent-habitants. Dans les années 2000, en raison de l'essor démographique de la région, sa capacité commence à être insuffisante et son agrandissement devient inévitable. En parallèle, le Service de l'environnement (SEn) élabore une planification cantonale afin d'éliminer les micropolluants dans les STEP: d'ici 2040, 90% de la population doit être raccordée à une installation traitant ces substances. L'objectif est d'assurer la qualité des eaux des rivières et des ressources en eau potable.

En toute logique, la VOG décide de combiner l'agrandissement de la Verna avec sa transformation et d'installer les dernières technologies en matière de traitements des eaux en tenant compte de tous les enjeux écologiques.

Les travaux ont commencé en 2019 et ont duré 5 ans. Les installations de la Verna traitent les eaux usées des communes fribourgeoises d'Attalens, Auboranges, Bossonnens, Chapelle, Ecublens (FR), Granges-Veveys, La Verrerie, Le Flon, Remaufens, Rue, Saint-Martin, Semsales et Ursy, ainsi que des communes vaudoises de Maraçon et d'Oron. L'eau coule selon ses propres lois géographiques et se moque des frontières communales et cantonales.



© Franco De Andrea

Morat (où vont nos eaux usées), le taux est encore beaucoup trop élevé pour assurer une oxygénation adéquate sur toute l'année. Mandaté par le Service de l'environnement, un bureau d'ingénieurs évalue à 7 tonnes par an la réduction nécessaire des apports pour assurer la qualité des eaux du lac. Les transformations apportées à la STEP d'Ecublens permettent maintenant de capter le phosphore et l'azote par du charbon actif en poudre et de filtrer l'eau par du sable. La Verna contribue ainsi à cette réduction du phosphore et à une meilleure santé du lac de Morat, en rejetant dans la Broye des eaux plus propres.

Pour la VOG, l'autre axe écologique important est de valoriser les énergies renouvelables pour son infrastructure. De ce

fait, une étude technico-économique du bureau d'ingénieurs Planair a abouti à un concept de vente du biogaz produit sur la STEP, ainsi qu'à la production de la chaleur – nécessaire au chauffage des boues et des locaux – au moyen de deux pompes à chaleur puisant leur énergie dans le bassin des eaux épurées. De plus, la chaleur générée par les surpresseurs est récupérée pour le chauffage des galeries techniques. 625 panneaux photovoltaïques permettent en sus de produire 220'000 kWc par année.

## Les chiffres

Les travaux ont coûté quelque 32 millions de francs. Ce montant a été financé par l'Association VOG et partiellement subventionné par la Confédération, les cantons de Fribourg et de Vaud. La nouvelle capacité de la station est de 45'000 équivalent-habitants (actuellement elle en traite 22'000 plus les industries et artisans). En 2023, elle a vu passer dans ses rouages 2'063'631 m<sup>3</sup> d'eaux usées.

## Clin d'œil artistique

L'artiste glânois Jean-Pierre Demierre a été sollicité par l'association VOG afin de créer une œuvre commémorant la fin des travaux. Sa fresque murale intitulée « Cycle de l'eau – cycle de vie » est composée de 126'000 pièces de céramique et occupe une surface de 56 m<sup>2</sup> des murs de la STEP. Elle accompagne « Danse de la renaissance » créée en 1991 par André Sugnaux. L'eau et l'art s'inspirent ainsi mutuellement. Il peut y avoir de la poésie dans les chasses d'eau !

STEP, 4 petites lettres qui portent de grandes responsabilités pour l'écosystème, une infrastructure aussi complexe que primordiale pour la planète. Le titre de la fresque le rappelle : l'eau, c'est la vie.

Source : site de l'Etat de Fribourg, Franco de Andrea de la VOG, Site de Planair (ingénieurs pour le projet)

Sophie Bosson



© Franco De Andrea

## Les installations

Dans les lacs et les cours d'eau, le supplément de phosphore venant des fumures et des eaux usées (par ex : détergents, lessives, engrais, industries chimiques) engendre de nombreux problèmes : notamment la prolifération des algues, la réduction des niveaux d'oxygène et la mortalité des poissons. Même si les concentrations ont pu être fortement réduites ces dernières années, par exemple dans le lac de

# Épisode VIII

## aux alentours de l'an mil

Notre monnaie est celle de l'évêché de Lausanne. Les princes de l'église assumaient le pouvoir temporel et spirituel. Beaucoup de gens croient à la fin du monde et les nobles font beaucoup de dons à l'Église, qui devient très riche.

### Généreux époux

En 993, le Roi Conrad des deux Bourgognes (3ème de la dynastie) a son royaume jusqu'en Provence. Après sa mort, c'est son fils Rodolphe III qui lui succède. Il fait une donation (douaire) considérable (ndlr: droit de l'épouse survivante sur les biens de son mari) à son épouse Ermengarde dont le fisc de Rüe entre autres. De nos jours, nous appellerions cela une « pension alimentaire ». L'acte est signé par Rodolphe III surnommé le fainéant, le 8ème jour des Calendes, aussi appelé la 17ème lune de l'an de l'Incarnation du Seigneur, ayant pour date le 24 avril 1011. Cette période se situe sous la 19ème année du règne de Rodolphe de Bourgogne (blason : roue à 6 rayons), fait à Aix-les-Bains. Les fonds sont conservés à l'archevêché de Vienne en Isère.

Les Comtes de Genevois et le comté de Genève disparaissent à la suite de son achat, en 1401, par le voisin, qui se trouve être le comte Amédée VIII de Savoie. Il devient à partir de 1416 un apanage savoyard, soit la partie du domaine royal accordée à un prince qui renonçait au pouvoir.



Empreinte de cire et monogramme de Rodolphe III  
© Archives départementales de Savoie (extrait SA 176)

### Déménagement

Vers l'an mil, les habitants quittent le castrum Rota pour se protéger sur le flanc de l'éperon. On effectue dès lors la première extension du château. Le bourg du château prend forme avec des bâtiments fortifiés de style barbacane en demi-lune. Il servait à protéger l'entrée du château. Cela obligeait les assaillants de descendre vers le Cuard

pour remonter vers le pont levés du château. On sacrifie la maison du noble Thomas de Glâne, riche bourgeois de Moudon, le 12 septembre 1369. Ces bâtiments fortifiés étaient la propriété du Noble François De Montmajeur et de sa femme Jeanne De Pesmes, du Noble Jean De Prez, par acquis de Montmajeur ainsi que de la famille Antoine Champion et des Seigneurs De Brandis. À l'intérieur du bourg situé

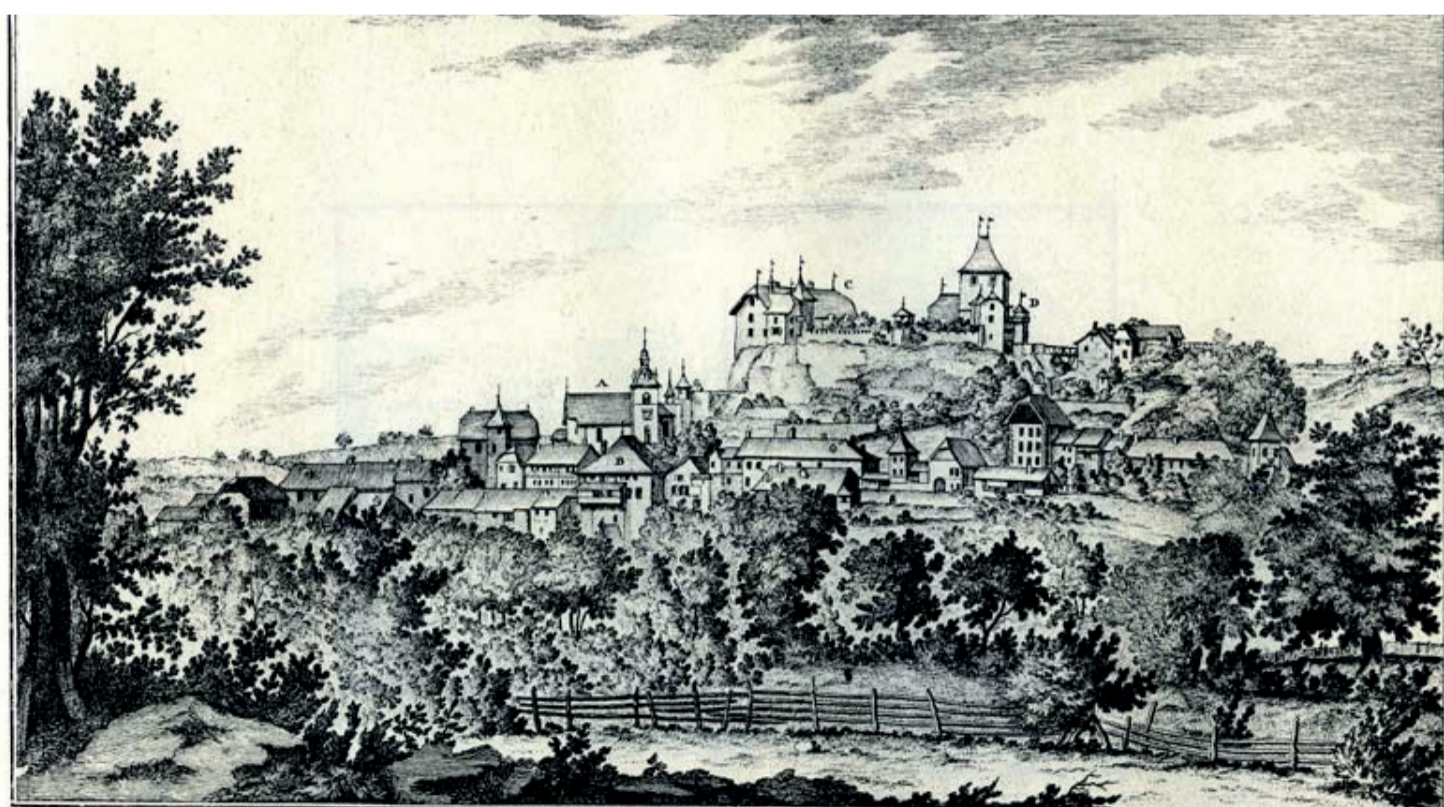
devant le château, il y avait des propriétés de Claude MODOZ (Modoux), des officiers, des nobles, des artisans, des charpentiers, des pelissiers (tanneurs), etc., notamment de l'héritière de M. Lamberger, Jacques Gavard, Rod Novel et de sa femme Jeanne, le noble Niclaux Reytz, vers 1588, Aymé Perriard, le noble Jean-Baptiste De Prez, Claude Favre, Jean Perriard, son oncle le noble Aymé De Prez et Jacques Prélaz. La plupart de ces propriétaires se sont ensuite établis dans le bourg de Rüe.

L'enceinte du château devient assez vaste pour contenir la demeure du Seigneur de Rüe, du châtelain savoyard, des communs (encore visible sur une lithographie de 1843 de J.-F. Wagner). En 1155, il y avait encore la demeure du Métral Pierre. La maison du noble Aymon De Prez. La seigneurie était alors complètement organisée et partagée entre deux branches de la famille de Rüe.

### Le Métral Pierre

Ce nom provient des fermages des seigneurs qui nommaient un métayer, puis, les fermages sont nommés des métairies, devenant Mestralie et donnant le nom de famille De Mestral, plus tard et au final Mettraux, dont le blason est une roue à rayons.

Roger Perriard



RUE  
Ville dans le Canton de Fribourg.  
A. l'Église. B. la maison de Ville. C. le Château.  
D. l'entrée du Château. E. la Porte de Fribourg.



RUW  
Schloss und Staedtlein in dem Canton Fribourg.  
A. die Pfarrkirch. B. das Rathhaus. C. das Schloß. D. der Eingang zum Schloß allwo die Gefuengnuß sind. E. das Friburg Thor.

# Une nouvelle volée quitte Rue et rejoint les rangs du CO

En juillet, la fin de l'année scolaire a sonné. C'était un moment particulier pour les 8H qui ont passé un joli cap, puisqu'ils ont fini avec brio leur dernière année d'école primaire ! Ils reviennent sur leurs meilleurs souvenirs :

Mon meilleur souvenir de 8H, c'était une course d'école à Fribourg. On a visité le théâtre de Fribourg et fait des jeux. Mais après, on est allé faire un rallye et ça c'était trop bien. On a été en vieille ville voir la cathédrale, on a vu le funiculaire qui marche à l'eau usée, on a vu des beaux et très vieux bâtiments... bref c'était trop cool. Mais ce qui était aussi bien, c'était qu'on a pris le bus TPF et le train CFF! J'adore les transports publics. Trop cool!!!

T.Z.

Quand nous avons fait de la luge au camp de ski. Nous sommes partis du chalet à pied avec deux maîtresses et tous les 8H, nous avons marché pour arriver à la piste de luge. Nous avons chacun une luge et nous descendions chacun notre tour. C'était trop drôle parce que nous tombions tout le temps.

Z.R. & G.Z.

Quand on a créé notre chanson et un film avec les filles. Nous avons des actrices et des chanteuses. On avait aussi une manageuse. Et dans le train avec toutes les filles, quand on est allé visiter le théâtre des Osses et qu'on s'est raconté des histoires d'horreur et qu'on n'arrêtait pas de rigoler et de crier. Aussi au catéchisme, quand on jouait au Kapla et Mospido. On changeait un peu les règles et on a bien rigolé. On imitait les gens en train de rigoler.

C. B., E.EA. & Y.H.



© Dorothea Sullivan

Notre meilleur souvenir était les récréés à la salle de gym tous les mardis. Comme on enchaînait la grande gym et la petite gym, on faisait la récré dans la salle pour ne pas se changer. C'était cool de pouvoir sortir tout le matériel qu'on voulait (le petit matériel en général). On adorait se mettre dans les caisses grises pour que quelqu'un nous pousse, sortir les cordes et les anneaux pour faire une balançoire avec une planche en bois (les cordes et les anneaux, on n'avait pas toujours le droit de les sortir).

C.M. & L.G.

Quand on a changé de place, et avec mon ami, on était à côté et tous les jours on rigolait. Puisqu'on était devant la prof, on se faisait gronder mais on avait des énormes fous rires incontrôlables.

S.B.

Mon meilleur souvenir c'est celui de la dernière course d'école: on a pu monter et brosser des mulets, on a pu faire une course d'orientation dans la forêt, on a préparé des pizzas dans le four au feu de bois qu'on a mangées à midi. Mais vous pensez bien que le bois ne se coupe pas tout seul.

On a coupé du bois pour allumer le feu et après avoir mangé, on a fait du mini-golf en plein air.

A.M. & M. P.

C'était pendant la 6H, avec mon ami, plus précisément en 2021. Pendant une semaine, on se donnait une heure. Et quand c'était l'heure, on se rejoignait aux toilettes. Ensuite, on allait dans la salle des maîtres, puis nous mangions toutes les tomates cerises. Du coup, à la fin de la semaine, il n'y avait plus de tomates cerises.

L.JR.

## Le défi des élèves

Les élèves vous mettent aussi au défi! Saurez-vous répondre à ces questions de 8H pour passer au CO (ndlr: Cycle d'Orientation)?

1. Qu'est-ce que c'est le terme emphatique (contraire de neutre) en français?

C. B., E.EA. & Y.H.

2.  $3978,93 + 898,2 =$   
 $74,3 + 93,2 =$

3. Traduisez ces questions: How are you feeling today? What are you doing for the holidays?

4. Quelle est la différence entre les Temps Modernes et le Moyen-Âge?

G.RDS

5. En quelle année est né Leonard de Vinci?

A.M. & M.P.

6. Combien font  $99 : 5$  ?

7. Combien de jours met la Lune pour tourner autour du Soleil ?

8. Dans quel continent se situe le Cambodge ?

J.P.

9. Résolvez ce problème: Cet arbre pousse de manière très régulière: le 1er mois trois branches poussent sur le tronc. Le 2ème mois, trois nouvelles branches poussent au bout de chaque branche. Le 3ème mois, trois nouvelles branches poussent au bout de chaque branche et ainsi de suite...Combien de nouvelles branches poussent sur cet arbre le 4ème mois? Et le 12ème mois?



1. Par exemple, une phrase emphatique serait «Eva, elle mange du pain» ou «C'est Eva qui mange du pain.» Une phrase neutre serait «Elles dansent la salsa.»
2. 4877,13 et 167,5
3. Comment vas-tu aujourd'hui? Que fais-tu pendant les vacances?
4. Au Moyen-Âge, les châteaux étaient plus offensifs. Aux Temps Modernes, les tableaux avaient plus de perspective et de 3D.
5. 15 avril 1462
6. 19,8
7. 27,3 jours
8. En Asie
9. 81 (3<sup>4</sup>) et 531441 (3<sup>12</sup>)

# Bernard Héritier

## entre stars et étoiles, suivez le guide

**Bernard Héritier est employé à la déchetterie de Promasens depuis maintenant 13 ans. Tous ceux qui la fréquentent ont déjà eu l'occasion de le croiser, voire d'échanger quelques mots avec lui. Coup de projecteur sur un personnage aux passions éclectiques et aux multiples casquettes.**

Dès le seuil de sa maison d'Eschiens franchit, on constate que Bernard est très actif, malgré de récents problèmes de santé qui l'ont obligé à faire une pause professionnelle. Maquette, pots de peinture et de colle trônent sur la table de la salle à manger, pour un projet à l'échéance proche et à teneur secrète pour son destinataire.

Vaudois d'origine, Lausannois pour être plus précis, Bernard a été élevé par ses grands-parents: «Je n'ai pas connu mon père. Quand ma mère a annoncé à ses parents qu'elle était enceinte, ils l'ont mise à la porte.» Quand Bernard est âgé d'un an environ, sa maman est envoyée à la Chaux-de-Fonds pour travailler dans une confiserie. Elle y épouse un employé et, ensemble, ils reprennent le commerce. Bernard, lui, reste chez ses grands-parents, sa mère n'ayant jamais pu le récupérer. Il a toutefois pu avoir contact avec elle, ainsi qu'avec ses deux sœurs.

À 15 ans, Bernard effectue un apprentissage de paysagiste et a aussi des envies de comédie. Il décide de faire un numéro de clown à l'Hôpital orthopédique de Lausanne: «C'était vraiment de l'amateurisme au plus haut niveau. En fait, je voulais juste faire le clown, je n'avais pas de costume, je n'avais rien. Je tenais un bâton en équilibre au bout du doigt,



© Jean-Claude Héritier



© Frédéric Barrelet

je faisais de la musique avec une fausse trompette... J'avais un maquillage, un dessin sur du papier que j'avais découpé et collé (ndlr: sur son visage) avec du scotch.» Mais en réalité, ce qui attirait vraiment Bernard n'était pas le cirque, mais le théâtre.

En parallèle à la comédie, Bernard Héritier exerce son métier de paysagiste. Au Cimetière du Bois de Vaux à Lausanne ou encore à la Clinique de la Source. Il habite à cette période avec sa femme et ses deux enfants dans le canton de Vaud, mais déménage à Ursy en 1986. Il commence alors un nouvel emploi à Mifroma, pendant 11 ans.

Le théâtre reste cependant un élément central de sa vie: «J'ai commencé à faire des mises en scène, j'ai écrit une pièce. Mon fils a débuté le théâtre à Moudon, et le metteur en scène lui a demandé si je pouvais venir jouer dans une prochaine pièce. C'est comme ça que j'ai commencé. Et puis j'en ai fait une dizaine. J'ai fait ça à plein temps, oui. À plein salaire, non.»

Bernard devient aussi organisateur de saisons pendant plusieurs années à Moudon, et côtoie bien des vedettes, entre Anémone, François Silvant, Yves Duteil, Joseph Gorgoni, Donney-Monney, Cuche et Barbezat et bien d'autres... Son job consiste à faire venir les artistes, négocier les cachets, programmer les dates, etc. Il officie également en tant que metteur en scène avec les écoles de Moudon et tire finalement sa révérence en 2014, à l'âge de 61 ans.

Non content d'avoir fréquenté des «stars», il a également fait la connaissance des vraies étoiles: «Comme j'étais aussi intéressé par le

ciel étoilé, j'ai étudié l'astrophysique. Je trouve ça passionnant. Je suis guide officiel sur le site AstroPléiades, au-dessus de Vevey, depuis 21 ans. J'ai fait l'Université du soir et un pote prof de maths m'a mis en contact avec un de ses amis, professeur de physique. J'ai eu des cours particuliers. J'ai aussi suivi des formations auprès d'un astrophysicien de l'observatoire de Sauverny, engagé par le site d'AstroPléiades.»

Habitant d'Eschiens depuis 1994, Bernard Héritier a depuis 13 ans une troisième casquette, celle de gardien à la déchetterie de Promasens. Cet emploi lui permet d'arrondir sa rente AVS et d'avoir un certain contact avec les habitants de la commune. Sur la qualité de ce contact, il nous résume avec philosophie: «J'ai toujours dit, le jour où je m'en vais, je vais écrire un bouquin sur les questions des gens. Il y a de moins en moins d'anecdotes truculentes, parce que je crois que les gens font attention à ce qu'ils disent et à ce qu'ils font, avec les réseaux sociaux. Mon idée de bouquin, c'est la même que «Chroniques caissières» (ndlr: où l'auteure, Eugénie Boillet, décrit des anecdotes qui lui sont arrivées en tant que caissière). Ça fait 4-5 ans que je les note, les unes après les autres.» Bernard nous fait part de la façon dont certaines personnes râlent et ne disent ni «bonjour» ni «au revoir». «À l'époque je me disais, il y a 2-3% des gens qui sont désagréables, alors ça va! Maintenant, on a dépassé les 10%.»

Dans le ciel, hormis les étoiles, les ballons passionnent également Bernard. Féru de montgolfières, il se rend chaque année depuis 35 ans au Festival International de Ballons à Château-d'Oex. Cet engouement a commencé lorsque, en 1986, il a eu envie de prendre des photos avec son appareil argentique Praktica: «Mes enfants avaient 4 ans et 2 ans ½. J'avais envie de faire de la photo couleur et j'ai vu dans un article à Noël qu'un mois plus tard avait lieu la semaine des ballons à Château d'Oex. On y est montés cette année-là, et c'est parti comme ça. Les années suivantes, on louait même un chalet pour la semaine.» Une passion qui s'est transmise à sa fille Linda, qui passe en ce moment son brevet de pilote de ballon.

En 2012, pour ses 60 ans, l'amie de Bernard organise un voyage à Albuquerque pour la Albuquerque International Balloon Fiesta, où volent chaque année plus de 1000 montgolfières. Ils profitent aussi de s'arrêter à Orlando et visiter Disneyworld sur le chemin du retour, car Bernard est (aussi!) fan de parcs d'attraction. Lui qui ne jurait, au départ, que par Disney s'est aussi laissé séduire par Europapark. Et même si certains manèges lui sont maintenant déconseillés, il continue d'adorer ces univers. Son rêve le plus cher: se rendre aux parcs Disney de Hong Kong ou Shanghai avec son amie.

Manifestement, Bernard aime ce qui brille: les étoiles, les paillettes de la scène et les flammes des ballons. Parions que peu de personne devinent que le gilet du gardien – qui rappelle parfois à l'ordre les indisciplinés – se cache une personne joyeuse et positive. Une expérience de vie immensément riche rayonne à la déchetterie de Promasens.

Virginie Barrelet

# Pavillon Nomade

## si j'avais un marteau et un rabot

Quand on est propriétaire et pas bricoleur, il est tout de même possible d'avoir un jour une jolie pergola dans son jardin. Sous l'enseigne de Pavillon Nomade Sàrl, Olivier Crausaz donne vie à vos rêves de petites constructions en bois. Les seules limites sont votre budget et les règles incontournables de la technique.

Dès mon arrivée à Auboranges pour cette interview, j'apprends un nouveau mot. Dans le jardin d'Olivier Crausaz trône un prototype de kota finlandais, en cours de réalisation. L'authentique fourneau à installer au milieu du kota est déjà là, en pièces détachées. Il vient directement de Finlande et s'il a voyagé sans encombre, sa commande a bien pris deux mois. Le temps de comprendre, en finnois dans le texte, quels éléments il fallait mettre dans le panier d'achat!

### Un parcours nomade, au gré des hasards et des rencontres

Au départ, Olivier Crausaz a une formation de ramoneur (nous ne sommes pas loin du fourneau). Désireux de découvrir une autre profession, il enchaîne avec une nouvelle formation de charpentier et grutier. En 2013, il met son activité professionnelle entre parenthèses, pour devenir papa au foyer. Très vite cependant, il accepte ici et là des commandes de petits travaux, son entourage connaissant son savoir-faire. En 2016, les enfants ont grandi et Olivier Crausaz fonde Pavillon Nomade Sàrl, avec sa cousine qui propose un service de secrétariat itinérant pour petites entreprises. Deux ans plus tard, le bureau mobile s'arrête, le pavillon poursuit sa route.

S'il travaille essentiellement dans les cantons de Fribourg et Vaud, le charpentier pousse parfois le nomadisme jusqu'en Valais ou à Genève. Tout dépend du type de commande. Sa spécialité étant vraiment les petites constructions et les réalisations sur mesure, en fonction des souhaits des clients. La notion de proximité est fondamentale: Olivier Crausaz met ses mains et ses outils à disposition pour créer le projet qui vous trotte dans la tête. Parfois, il travaille même avec le client, qui met ses bras à disposition, à la place de ceux de Jérémy, le collaborateur usuel. Pour alléger le budget et pour le plaisir de participer, de ses propres mains, à la construction rêvée. Cela permet aussi de se rendre compte de la réalité du travail.

### Un bois prisé au pays des tulipes

Cette rencontre avec les envies des uns et des autres amène Olivier à travailler de nouveaux matériaux. Il a ainsi

dernièrement réalisé une construction en bois de cèdre, une première pour lui. Le client était d'origine hollandaise, pays où ce bois résistant aux conditions climatiques est traditionnellement beaucoup employé. En raison de l'odeur particulière qu'elle dégage, cette essence

Quand on lui demande quelle est la création dont il est le plus fier, Olivier n'a pas de réponse unique. Manifestement, il est fier à chaque fois que le client est tout heureux de son nouveau cabanon ou de sa pergola. De même, il n'y a pas en particulier une réalisation qu'il

empêché de déménager des tas de fois... dans sa propre maison. Les lieux de vie de la famille migrent en effet au gré des travaux de rénovation. On peut très bien être nomade... sur un nombre restreint de mètres carrés. Cela fait vingt ans qu'Olivier travaille progressi-



Une clôture en blanc et brun pour la terrasse surmontant les garages et le cabanon  
© Marinette



Garage et cabanon adjacent  
© Marinette

est moins utilisée pour l'intérieur. De l'armoire de balcon construite exactement en fonction de l'espace à disposition et des objets à ranger dedans à la rénovation d'une roulotte, il n'y a pas de limites au rêve, si ce n'est celles du porte-monnaie et des contraintes techniques. Il ne s'agit pas que le rêve réalisé s'écroule au premier coup de vent.

voudrait absolument faire un jour. Il explique qu'il commence à rêver dès que le client lui raconte son projet. Les plans se dessinent dans sa tête et il imagine d'ores et déjà comment faire telle ou telle chose. Selon les périodes, les délais représentent une contrainte et un défi importants. Actuellement, le carnet de commandes est plein et il suffit d'un imprévu – si la maçonnerie n'est pas prête à temps, impossible d'enchaîner avec la suite – pour que le planning soit bousculé et accuse du retard.

### D'Auboranges à Auboranges, en passant par Auboranges

Il n'y a pas besoin d'aller très loin pour admirer certaines créations de Pavillon Nomade Sàrl. En fin d'interview, Olivier nous emmène chez un voisin, où il a – entre autres – construit un cabanon jumelé à un garage double, surmonté d'une terrasse ornée d'une fort jolie clôture. Si le design de la barrière a été imaginé par le client, Olivier a apporté son astuce de professionnel: il y a un léger espace entre les planches horizontales et les poteaux verticaux, pour éviter le stockage de l'humidité et ainsi prolonger la durée de vie du bois.

Enfant d'Auboranges, Olivier Crausaz a grandi à quelques pas de sa demeure actuelle. Ce qui ne l'a pas

vement à l'aménagement de son foyer, si bien que quand il n'est pas sur le chantier d'un client, il a toujours « un clou à planter » chez lui!

Marinette

### Kota, mode d'emploi

Un kota est une sorte de chalet en bois de forme hexagonale, qui reprend la forme et les fonctions des abris de chasse de Laponie, initialement des tipis en toile. Ce sont des lieux multifonctionnels, organisé autour d'un foyer situé au centre. Sous nos latitudes, c'est le moyen de profiter des plaisirs de la grillade même quand le soleil n'est pas au rendez-vous.



Exemple de kota  
© www.c-ludik.fr

### Infos

www.pavillonnomade.com

# Tournoi de pétanque

## tu tires ou tu pointes

En ce samedi caniculaire du 20 juillet 2024 a lieu le tournoi de pétanque, en doublette, à Promasens, organisé par l'APR (Amicale Pétanque Rue).

Le thermomètre affiche un joli 28°C. Crème solaire et couvre-chefs en tous genres sont de rigueur pour aller observer voire encourager les joueurs de pétanque.

Heureusement, en cet après-midi, un petit courant d'air salubre nous accompagne. Cinquante équipes se sont inscrites, réparties en 25 pistes. Selon un programme bien établi, le tournoi – qui a commencé aux alentours de 09h00 – devrait se terminer en début de soirée.

Pendant les parties, un silence religieux domine le terrain de jeux. Le joueur se plaçant dans le cercle, la concentration est à son maximum, même quand des boules volent de part et d'autre des autres pistes.

Une fois la manche terminée, certains pétanqueurs récupèrent leurs boules à l'aide d'un « ramasse boule magnétique ». Puis, le temps est venu de s'hydrater grâce à une boisson rafraîchissante et désaltérante. Durant ces pauses, une pointe d'humour s'invite dans les conversations.

Les matchs par équipe de deux personnes se succèdent mais ne se ressemblent pas. La journée défile au rythme des boules qui s'entrechoquent, l'habileté des uns se mesurant sportivement à celles des autres, la chance ou la malchance s'invitant parfois comme arbitre. Une soirée festive en musique clôture les joutes et donne aux plus passionnés l'occasion de rejouer plusieurs fois chaque partie autour de la table.

*Christelle Chillier*



© Christelle Chillier



© www.freepik.com



© Christelle Chillier



© Christelle Chillier

# Tristan de Andrea et Théo Rigolet

## quand voyage rime avec pédalage

Pour beaucoup d'entre nous, lorsque nous pensons vacances, nous imaginons prendre l'avion pour une contrée lointaine et mettre en place dès l'arrivée un planning de farniente. Ce n'est pas un programme qui plairait au duo que nous vous présentons aujourd'hui et qui, accompagné de deux de leurs amis, a relié l'Italie à l'Albanie à vélo. Interview croisée avec Théo Rigolet, de Chapelle, et Tristan de Andrea, de Rue, 24 ans tous les deux et adeptes des vacances... intenses.

Théo et Tristan se sont rencontrés sur les bancs de l'école maternelle et ont passé toute leur enfance dans le cercle scolaire de l'ACER. Ils commencent ensuite tous deux un apprentissage d'automaticien, durant lequel ils rencontrent leurs deux futurs acolytes de virées diverses et variées, Antoine et Arnaud, fribourgeois également. Après l'obtention du CFC, Tristan débute la haute école d'ingénierie de Sion et Théo le rejoint un an plus tard. Les quatre compères ne se perdent cependant pas de vue et partagent ensemble pas mal d'expériences, disons... rocambolesques : « Il y a toujours des combines quand on organise quelque chose. » Comme la fois où ils partent faire de la peau de phoque en montagne, oublient de vérifier la tente et se retrouvent à camper à même la neige à 3000m d'altitude, avec un des comparses qui n'a qu'un sac de couchage qui peut affronter 5°C minimum...



© Tristan De Andrea

L'idée d'un voyage à vélo germe d'abord dans la tête de Tristan. Sa vieille voiture rendant l'âme, il échange ses quatre roues contre deux. Cette bicyclette n'a qu'une vitesse et l'emmène quasi tous les jours à l'école d'ingénieur, quand le temps le permet. C'est lorsqu'il troque son vieux « biclou » contre un vélo à vitesses qu'il se met à envisager le vélo d'une autre façon : « Je peux monter un peu, faire des virées en VTT... c'est là que j'ai vraiment croché. » Théo, lui, fait du vélo moins régulièrement, mais tout de même : il accompagne son père dans ses balades cyclistes et participe plusieurs fois à la Glânoise (ndlr : course cycliste qui a lieu tous les printemps, avec un départ à Ursy.)

Tristan, Théo et Arnaud, à l'été 2022, planchent tous leur travail de Bachelor et ne peuvent donc pas prendre de vacances. Antoine, lui, est déjà salarié. À l'été 2023, ils décident de marquer le coup et de faire quelque chose tous ensemble. Tristan propose alors une virée à vélo : « Je suis quelqu'un d'optimiste, alors au départ je voulais traverser la Turquie en transports publics, rejoindre la Géorgie à vélo et passer par l'Azerbaïdjan. » La conjoncture politique de ces pays et les protestations de Théo s'occupent de ramener le projet à quelque chose de plus « raisonnable », pour commencer. Pour eux, il n'est pas envisageable de jouer les visiteurs lambda et de suivre la piste la plus touristique, souligne Théo : « C'est un peu notre marque de fabrique : faire des choses que les gens ne font pas. Sortir de l'industrie du tourisme. » Tristan ajoute : « Faire un truc dont on n'a pas entendu parler, c'est tout de suite plus intéressant. » Ils préparent tous les quatre leur parcours : ils partiront de Cosane, en Italie, où vit la grand-tante de Tristan, et rejoindront Tirana, en Albanie, quelque 1500 km plus au sud, en passant par la Slovénie, la Croatie, la Bosnie-Herzégovine et le Monténégro. 30 jours de périple, le tout à la force du mollet, sur un tracé défini à l'avance et des étapes déjà réfléchies, comme le décrit Théo : « On savait qu'on partait du nord de l'Italie et on

savait où on devait arriver parce qu'on devait prendre le ferry pour le retour. Moi je voulais aller à Dubrovnik parce que ça avait l'air trop joli. On a noté chacun deux ou trois idées de ce qu'on avait envie de voir, et ensuite on a fait ce tracé-là. On n'est pas allés regarder chaque village sur Google pour voir à quoi ça ressemble. Si tu sais déjà ce qu'il y a derrière chaque virage, c'est long. Tandis que quand tu découvres un peu... »

Tout au long de leur voyage, ils enregistrent leur progression sur une application, PolarSteps, où ils font un bref compte-rendu – avec quelques touches humoristiques – de leur trajet du jour et ajoutent quelques photos (vous pouvez vous rendre sur le site à l'aide du QR code en bas de page). Leurs péripéties sont ainsi inscrites dans les internets et l'appli a permis à leurs familles et amis de suivre leur avancée en terres italienne et balkanique. 30 jours de pédalage à intensité variable sur un tracé que Théo nous décrit plus en détail : « On est partis de Coseano, tout proche d'Udine dans le nord de l'Italie et on est passés assez rapidement en Slovénie, pour rejoindre la côte Croate. En Croatie, on est un peu remonté à l'intérieur du pays pour admirer les cascades, un parc national assez connu. Nous avons enchaîné avec l'île de Novalja, puis sommes retournés sur la côte pour la longer et repartir ensuite un peu dans les terres pour visiter la ville de Mostar en Bosnie. À Mostar, on y a laissé les vélos et avons pris le train jusqu'à Sarajevo. Retour à Mostar, d'où on a pris le Ciro Trail pour se rendre à Dubrovnik (ndlr : le Ciro Trail est une ancienne voie de chemin de fer transformée en piste cyclable, qui relie Mostar, en Bosnie-Herzégovine, à Dubrovnik, sur la côte croate). Après Dubrovnik, on a continué le long de la côte pour entrer au Monténégro, plus précisément dans la baie de Kotor. À la suite de quoi nous avons roulé un peu de nouveau dans les terres pour rejoindre la capitale Podgorica. » Les dernières étapes se feront en Albanie, où ils préfèrent avancer rapidement pour se rendre directement à Tirana et atteindre en toute fin de périple la côte albanaise pour prendre le ferry direction l'Italie, puis le train du retour pour revenir en Suisse. Plus de 3700km parcourus au total, deux roues changées, presque pas de casse ni de maladie. Malgré leur habitude de joindre leurs « combines », comme ils le disent, à l'agréable, rien de fâcheux ne leur est arrivé, hormis quelques villageois boudeurs et récalcitrants à les héberger.



© Tristan De Andrea

Ce que Théo conseillerait à quelqu'un qui choisirait de faire ce type de vacances : « De faire ça avec des bons potes. » Tristan renchérit : « Je pense que c'est vraiment le plus important, le mieux ça a été l'ambiance générale. Quand tu es entouré par tes potes d'enfance, et que tout te fait rire, c'est ça qui fait que tu te souviendras de ce voyage. »

Bref, le mieux serait encore d'aller lire les quelques pages qui décrivent pas à pas leur expérience collective dans les Balkans. Le Pavé en a, lui, retenu une phrase qui pourrait avoir vocation de mantra pour tout cycliste : « La journée appartient à ceux qui font du d+<sup>1)</sup> le matin. »

Virginie Barrelet

1) d+ = dénivelé positif. Ça grimpe !



Lien vers leur récit détaillé à l'aide de ce QR code ou sur [www.polarsteps.com/TheoRigolet/8842985-les-balkans-a-velo](http://www.polarsteps.com/TheoRigolet/8842985-les-balkans-a-velo)

# La société de gym du sport entre jeux et enjeux

La cinquantaine est synonyme de maturité, d'expériences, de recul sur soi, d'équilibre, associés à une (encore) grande vitalité. Du haut de ses 54 ans, la société de gym de Rue et environs coche toutes ces cases. Depuis toutes ces années, elle fait jouer et bouger, de l'enfance à la retraite, en cernant les enjeux de l'évolution sociale. Chantal Delafontaine et Evelyne Jungo, membres de la société depuis 20 ans, décrivent les bons moments mais aussi les difficultés de leur association de gymnastique.

## L'échauffement: un peu d'histoire

La «gym» comme on l'appelle couramment est née le 26 mars 1970 sous l'impulsion d'une vingtaine de dames de la région motivées à bouger ensemble et à créer une société au service de la jeunesse et du sport. Angela Crausaz, membre fondatrice, est la première présidente, jusqu'en 1989. Jusqu'à la construction de la salle intercommunale de Promasens, les petites ou grandes pupillettes, les parents-enfants, les actives, et autres groupes se succèdent dans la salle de gymnastique de Rue, sous l'Hôtel de Ville, aujourd'hui reconverte en «salle des sociétés». La gym a toujours été une société très active, par l'étendue de ses cours mais aussi par ses projets, tels que soirées, spectacles avec la jeunesse, participations aux concours ou fêtes gymniques, sorties ou lotos.

## Montée en puissance: la société aujourd'hui

La société est inscrite à la fédération fribourgeoise de gymnastique en division «polysport». Son but est de faire bouger et se développer par des jeux de balles, d'orientation ou d'athlétisme. Un comité féminin donne le rythme à une petite centaine de membres: Chantal Delafontaine, Evelyne Jungo, Caroline Cottet et Hélène Montenero.

(dès 16 ans) – cours que Chantal a plaisir à donner elle-même – le body sculpt et le pilates, et la gym senior (dès 60 ans). Celui-ci lui tient particulièrement à cœur: «J'y accueille tout le monde, même un senior qui n'a jamais fait de sport ou avec des problèmes de santé, aucune limite! Dans ce cours on bouge, on se fait plaisir mais surtout on se retrouve. On partage un côté social, on parle des bonheurs ou malheurs de chacun, on crée des liens de confiance et d'amitié, c'est un tout. Avec certains, on se connaît depuis 10 ans, ils ont vu ma fille grandir, mon évolution, c'est fort.»

venir tester deux cours, n'importe quand dans l'année. Ils décident ensuite s'ils commencent ou pas.»

Une cotisation annuelle de CHF 110.- est demandée aux enfants. Pour les adultes, différentes options sont proposées. Chantal explique: «Les envies et les habitudes des gens changent, il faut savoir s'adapter et trouver des solutions, donc maintenant il n'est plus obligatoire de faire partie de la société et nous avons l'option carte à points (10 cours à la carte pour CHF 100.-) ou la possibilité de payer cash CHF 12.- le cours.» Chantal et Evelyne constatent

qu'ils sont cruellement en voie de disparition et malheureusement, cette pénurie induit d'autres risques, dont celui de devoir un jour dissoudre la société. Chantal explique ces incidences: «Une soirée de gym ne peut pas présenter que 3 groupes d'enfants et il est exclu pour moi de faire participer un groupe de Pilates ou de Bodysculpt, il n'y a pas d'intérêt. Ensuite, certains enfants, après 10 ans, souhaiteraient continuer mais nous n'avons pas de groupe à leur proposer. Enfin, moi je donne 3 cours mais pour la diversité il faudrait que nos membres puissent avoir différentes possibilités. Je ne peux pas plaire à tout le monde et malheureusement ils n'ont pas le choix de me supporter (rires). Je laisserais volontiers un de mes cours à quelqu'un.» Pas de moniteur, pas de cours, pas de membres, pas de société. L'équation est claire.

Selon Chantal et Evelyne, pour être moniteur-enfant, nul besoin d'avoir des capacités particulières. L'envie de s'investir est suffisante. Il est conseillé de suivre un cours «Jeunesse et Sport» qui peut être financé par la société. Une indemnisation est également prévue pour les moniteurs. Pour les adultes, toute personne passionnée pouvant compléter leur offre est la bienvenue, peu importe le domaine sportif, intérieur ou extérieur (yoga, cross ou urban training, crossfit, danse, etc). Toute proposition est accueillie et examinée, car favorable à la longévité de la société.



© Chantal Delafontaine

Cet automne, un nouveau cours mixte est proposé dès 16 ans: le body self donné par Fred, un cours totalement inédit dans la région qui mixe boxe thaï et self défense.

## On garde le rythme: inscriptions et tarifs

Evelyne Jungo a commencé la gym en même temps que sa fille, il y a 19 ans. Elle a en plus rejoint le comité il y a quelques années, en prenant le poste de secrétaire. Elle nous explique: «Aujourd'hui, nous avons entre 80 et 100 membres. Cela change chaque année, car à chaque reprise de saison, en septembre, les membres doivent se réinscrire. Les gens peuvent

tout de même que la majorité des sportifs préfèrent la version cotisation de CHF 200.- par année: «Ils peuvent ainsi venir à n'importe quel cours durant la semaine. S'ils le souhaitent, pour CHF 50.- de plus, ils peuvent suivre 2 cours par semaine. Sur l'année, financièrement, cela est plus intéressant et – à part le loto et parfois de l'aide pour l'organisation d'un concours à Romont – nous ne demandons pas plus de travail.» explique Chantal. Le groupe senior est lui hors société et profite de tarifs préférentiels.

## Endurance et cardio: soucis et enjeux

Chantal rêverait de pouvoir proposer plus de cours différents mais la société manque de moniteurs. Ils

## Stretching et fin du cours: le plaisir d'être en forme pour toutes et tous

Chantal résume en disant: «Notre société est familiale, villageoise. C'est cela qui plaît et que nous voulons maintenir». Elle conclut en rappelant l'ingrédient indispensable: l'appel aux moniteurs et monitrices est lancé.

Sophie Bosson



Chantal Delafontaine est monitrice depuis presque 20 ans. Elle a intégré ensuite le comité et repris la présidence. Elle a roulé sa bosse dans différents fitness, la gym c'est sa spécialité et surtout sa passion. Les cours à la carte de cette rentrée sont: les parents-enfants (2 à 4 ans), les enfantines (4 à 6 ans), la jeunesse (7 à 10 ans). Pour les adultes

## Infos

- Site: [www.https://societegym-rue.ch](https://societegym-rue.ch)
- Prochaines manifestations: organisation de la coupe de janvier à Romont, 18 janvier 2025, journée polysportive pour enfants. Loto les 3 et 4 mai 2025



## Lotos

**Samedi et dimanche 21 et 22 septembre 2024, samedi à 20h et dimanche à 14h**

- Salle Polyvalente à Promasens  
**Loto du Foot-Tennis Glâne**

**Samedi et dimanche 28 et 29 septembre 2024, samedi à 20h et dimanche à 14h**

- Salle Polyvalente à Promasens  
**Loto du Tir de Rue**

**Samedi et dimanche 12 et 13 octobre 2024, samedi à 20h et dimanche à 14h**

- Salle Polyvalente à Promasens  
**Loto de l'Entente musicale Promasens-Rue**

**Samedi et dimanche 2 et 3 novembre 2024, samedi à 20h et dimanche à 14h**

- Salle Polyvalente à Promasens  
**Loto des écoles ACER**

**Samedi et dimanche 16 et 17 novembre 2024, samedi à 20h et dimanche à 14h**

- Salle Polyvalente à Promasens  
**Loto du Chœur Mixte de Chapelle-Gillarens**

**Samedi et dimanche 30 novembre et 1er décembre 2024, samedi à 20h et dimanche à 14h**

- Salle Polyvalente à Promasens  
**Loto de l'Entente musicale Promasens-Rue**

**Dimanche 8 décembre 2024, à 14h**

- Salle Polyvalente à Promasens  
**Loto pour les enfants**  
Plus d'infos : [Unihockey Club Glâne - Accueil \(unihockeyclubglane.ch\)](http://Unihockey Club Glâne - Accueil (unihockeyclubglane.ch))

**Samedi et dimanche 21 et 22 décembre 2024, samedi à 20h et dimanche à 14h**

- Salle Polyvalente à Promasens  
**Loto du Ski Club de Rue**

Envie de faire figurer votre manifestation sur cette page ?  
Contactez-nous par e-mail : [info@le-pave.ch](mailto:info@le-pave.ch)

## Manifestations



**Lundi 7 octobre 2024, de 14h à 17h**

- Buvettes des Fourches (FC Rue) à Rue  
**Café Blabla - avec Pro Senectute** • Renseignements : **Fernande Romanens 079/622 91 36**

**Jeudi 31 octobre, vendredi, samedi 1er et 2 novembre, vendredi et samedi 8 et 11 novembre, ainsi que le vendredi et samedi 15 et 11 novembre dès 20h**

- Chapelle  
**Théâtre de la Jeunesse de Chapelle-Gillarens**  
Plus d'infos : <https://www.jeunessechapelle.com/>

**Lundi 4 novembre 2024, de 14h à 17h**

- Buvettes des Fourches (FC Rue) à Rue  
**Café Blabla - avec Pro Senectute** • Renseignements : **Fernande Romanens 079/622 91 36**

**Samedi 23 novembre 2024, dès 15h**

- Salle des Remparts à Rue  
**Match aux cartes et brisolée**  
Plus d'infos : [www.sd-rue.ch](http://www.sd-rue.ch)



**Tous les jours du 1er au au 24 décembre 2024**

- à l'extérieur, selon volontaires  
**Fenêtres de l'Avent** • Inscription pour en organiser une, dès novembre sur le site de la société de développement : [www.sd-rue.ch](http://www.sd-rue.ch)

**Lundi 2 décembre 2024, de 14h à 17h**

- Buvettes des Fourches (FC Rue) à Rue  
**Café Blabla - avec Pro Senectute** • Renseignements : **Fernande Romanens 079/622 91 36**

**Samedi 7 décembre 2024, dès 10h**

- Salle des Remparts et Hôtel de Ville à Rue  
**Journée «Poivre et Sel» - Noël des aînés de Rue et Blessens** • Sur invitation et inscription uniquement



**Samedi 7 décembre 2024, dès 13h30**

- Extérieur à Chapelle-Promasens et Rue  
**Tournée de St-Nicolas**  
Plus d'infos : [Illiwap-Station de l'Intersociété](http://Illiwap-Station de l'Intersociété)



### **Brunch pour Eloïse et les enfants atteints d'un cancer**

**Dimanche 29.09.2024 - 11h00**

Le gîte Le Gros Essert à Blessens nous accueille pour un moment de partage autour d'un brunch.

Que vous soyez seul, un groupe d'amis ou en famille, venez « bruncher » pour soutenir l'ARFEC !

100% des bénéfices seront reversés à l'association

**« Ensemble on est plus fort ! »**

Prix du Brunch : 60.- / 30.- (5-12 ans) / gratuit < 5ans

- Café, thé, eau de source compris dans le prix
- Vins et autres boissons en sus

Réservation obligatoire au 026 652 35 38



Le Kanji d'Eloïse retrace le parcours de ces traitements.

Paiement sur place : carte, Twint ou cash  
Soutenez l'ARFEC – On a besoin de vous !  
Association ARFEC  
[www.arfec.ch](http://www.arfec.ch)



Organisation : Cédric Lässer  
Cuisine : Aurélie & Richard Schiliro

### L'équipe rédactionnelle :

Christelle Chillier  
Sophie Bosson  
Virginie Barrelet  
Marinette  
Roger Perriard  
Franco de Andrea

### Ecrivez-nous :

Le Pavé  
Rue du Casino 29  
1673 Rue  
[info@le-pave.ch](mailto:info@le-pave.ch)

### Réalisation :

Virginie Barrelet

### [www.le-pave.ch](http://www.le-pave.ch)

### Réalisation du site Internet :

Franco de Andrea

### Impression :

media f imprimerie SA  
Rue de Vevey 255  
1630 Bulle

# Crottes de chien et champs voisins

## il y a trop de brun dans le vert

Les crottes de chiens fleurissent abondamment dans les champs, au détriment des propriétaires à deux et quatre pattes de l'herbe. L'envoyée spéciale du Pavé est allée mettre le nez et le doigt dessus. Armée d'un « sac à crottes » évidemment !

C'est un sujet de doléances lancinant et récurrent dans nos campagnes : les agriculteurs sont excédés par le pullulement des crottes de chiens. Au cours des six derniers mois, ce thème est arrivé trois fois dans les oreilles de la rédaction. De toute évidence, c'est un sujet sensible, qui énerve. Qu'y a-t-il derrière ?

Du côté du Service de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (SAAV), on rappelle le cadre légal (cf. encadré), qui impose aux détenteurs de chiens de ramasser les crottes. Non pas par amour immodéré du propre en ordre helvétique, mais parce que toute crotte abandonnée cause un vrai problème.

### Le canin a la cote

Laurence Gavillet, vétérinaire à Esmonts, est au carrefour de la problématique : elle côtoie au quotidien,

depuis fort longtemps, à la fois les propriétaires de chiens et les paysans. Elle maîtrise à fond le sujet, sans une once de frémissement face à l'aspect mal odorant et peu ragoutant de la chose.

Tout d'abord, elle confirme la réalité du problème et son ampleur. Pour des raisons purement mathématiques, il est étroitement lié à l'augmentation du nombre de chiens. Il y a davantage de ménages avec un chien que par le passé et la population humaine a aussi augmenté. En 1990, il y avait 16'241 habitants en Glâne. En 2021, nous étions un peu plus de 25'000 (source : annuaire statistique du canton de Fribourg). Selon Amicus (la banque de données pour l'enregistrement des chiens), il y a dans le canton de Fribourg presque autant de chiens (24'000 environ fin 2023) que de Glânois. Cela fait beaucoup de villas avec un chien dans le jardin, au milieu de la verte campagne.

Ensuite, il faut tenir compte du fait qu'un chien fait 2 à 3 crottes par jour. Et que l'exercice qui consiste à les ramasser n'est pas des plus agréables, même quand on aime beaucoup son toutou. Quand la consistance de la déjection se ramollit de surcroît, cela devient mission impossible. Laurence Gavillet caricature à dessein, en mimant certains propriétaires qui promènent leur chien en regardant leur téléphone. Forcément, ils ne voient pas (ou feignent d'ignorer) que Médor a déposé une crotte. Ou alors, ils lâchent leur compagnon (qui a naturellement besoin de se défouler) qui fait sa grosse commission dans un endroit impossible à retrouver ultérieurement.

Par méconnaissance, le commun des mortels est tenté de penser que ce n'est « que de l'herbe ». Faux : c'est la nourriture des vaches. Et les vaches sont comme vous et moi : elles n'aiment pas manger du caca et n'aiment pas son odeur. Résultat : partout où une crotte est déposée, les vaches refusent de manger l'herbe. Cela fait un cercle d'herbe perdue autour de chaque crotte négligée. Durant la fenaison, les crottes parfument le foin, qui sera aussi boudé par les vaches. Une seule déjection peut rendre inutilisable toute une balle. Cela occasionne donc un authentique gaspillage. Du fait du régime alimentaire du chien, ses crottes sont très compactes et se décomposent très, très lentement. Ce qui prolonge d'autant la durée de la nuisance.

### Vecteur de maladie

Comme si cela ne suffisait pas, les crottes dans l'herbe présentent également un risque de contamination par un parasite nommé Neospora. Le chien peut en être porteur, comme le coyote et le loup (plus rares, par ici, c'est vrai). Le renard en revanche n'est pas en cause. Un chien atteint rejette dans ses crottes des zookystes, qui peuvent rester longtemps dans la terre et contaminer une vache ultérieurement. Chez la vache, la maladie induite, appelée néosporose, provoque notamment des avortements. Si la vache n'avorte pas, le veau peut naître bien chétif. Mais la maladie évolue aussi silencieusement, se transmettant de la mère à la génération suivante et ainsi de suite, jusqu'au jour où le problème se révèle. La grande majorité des contaminations se font ainsi de manière verticale. Dans 10% des cas, le chien est en cause (transmission horizontale). Si l'infection

n'est pas repérée, elle engendre une transmission verticale. Dans le canton de Fribourg, des tests sont pratiqués systématiquement en cas d'avortement bovins. Mais le « kit » standard d'analyses prévu par le protocole n'inclut pas la recherche de Neospora. Celle-ci est « traquée » seulement en présence d'avortements à répétition dans une exploitation. Le SAAV confirme recevoir de temps en temps des résultats d'analyses positives. La maladie est donc présente chez nous.

Ultime sujet de fâcheries : quand l'herbe est haute, les promenades à travers champs ont pour effet de piétiner l'herbe. Pour peu que le chien ait couru tous azimuts pour rapporter le bâton et il n'y a plus rien à brouter ou à faucher !

### Espèces menacées

Il y a de moins en moins d'agriculteurs en Suisse (500 exploitations disparaissent chaque année en moyenne), mais les problèmes auxquels ils sont confrontés se multiplient et s'accroissent. Les crottes de chiens constituent une source supplémentaire d'ennuis, une « cerise sur le gâteau » dont ils n'ont surtout pas besoin. Le respect est hélas aussi une espèce en voie d'extinction. Vis-à-vis du travail des paysans et de leur terre. Et d'une façon plus générale. C'est un mal de nos sociétés contemporaines. Mais nous sommes tous équipés d'un sachet de graines à replanter régulièrement.

Marinette



Nul besoin d'aller bien loin pour récolter des preuves  
© Marinette

### ► Extraits de la loi cantonale sur la détention des chiens (LDCh)

#### Art. 37 Salubrité publique

1 Le détenteur ou la détenteuse empêche son chien de salir le domaine public et de souiller les cultures et les pâturages. Il lui incombe de ramasser les déjections de son animal.

#### Art. 38 Impact sur les cultures, les animaux de rente, les animaux de compagnie, la faune et l'environnement

1 Le détenteur ou la détenteuse veille à ce que son chien ne porte pas préjudice aux exploitations agricoles, aux animaux de rente, aux animaux de compagnie ou à la faune et à la flore sauvages.